

**RECENSEMENT NATIONAL DES GRANDS CORMORANS  
NICHEURS EN FRANCE EN 2009**

**Rapport final**

**Février 2012**

**Loïc MARION**  
*coordinateur national*



**Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement  
Direction Générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature**

Marché n°11/PEM/40 1502566145 du 11/01/2012 SESLG Université de Rennes I

**RECENSEMENT NATIONAL DES GRANDS CORMORANS  
NICHEURS EN FRANCE EN 2009**

**Rapport final**

**Février 2012**

**Loïc MARION**  
*coordinateur national*  
(en collaboration avec le GISOM)

*Rapport de fin de contrat rédigé à la demande du Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement, Direction Générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature  
Tour Pascal A 92055 La Défense cedex*

Marché n°0700317 du 11/10/2007

*SESLG Université de Rennes1, Campus Beaulieu, bâtiment25, 35042 Rennes cedex  
tél 02 23 23 61 44 fax 02 23 23 51 38*

Les mentions des données de ce rapport doivent citer les références  
Reproduction des figures soumises à l'autorisation de l'auteur

## BORDEREAU DE DONNEES DOCUMENTAIRES

# *Recensement national des Grands cormorans nicheurs en France en 2009*

National census of breeding Cormorants in France in 2009

nombre de pages : 19

annexes : non

illustrations : oui

date du rapport : février 2012

bibliographie : oui

glossaire : oui

### **Résumé**

Le troisième Recensement national spécifique des Grands cormorans nicheurs en France littorale et continentale a été organisé en 2009 (coordination Loïc Marion et collaboration du GISOM). La population atteint 7097 couples contre 6444 (chiffre corrigé) en 2006, répartis dans 104 à 107 colonies (contre 84-85 en 2006, chiffre corrigé). La population côtière, cantonnée à 7 départements entre la Somme et le Morbihan, est stable par rapport à 2006 avec 1985 couples répartis dans 28 colonies, contre 1976 couples et 31 colonies en 2006. On observe une baisse en Normandie et en Ille & Vilaine, au profit du Finistère. La population continentale apparue en France en 1981 avec la colonie pionnière de Grand-Lieu montre un contraste d'autant plus accentué avec la précédente, tant dans sa dispersion géographique (35 départements contre 29 en 2006) que dans sa croissance en effectifs qui atteignent 5113 couples dans 76 à 79 colonies au lieu de 4468 couples (corrigé) en 2006 dans 53-54 colonies, soit un taux annuel moyen de croissance de 4,60% pour le nombre de couples nicheurs, en forte régression par rapport à la période 2003-2006 (16,5%). Les plus grandes colonies pionnières apparues dans les années 1980-90 sont pratiquement toutes stabilisées depuis de nombreuses années, excepté Grand-Lieu qui fluctue. Le reste de la population est dispersé dans une de nombreuses petites colonies, dans des situations alimentaires moins favorables, et qui ont eu du mal à s'implanter. Il y a un très fort contraste entre cette distribution des effectifs reproducteurs français et celle des effectifs hivernants.

### **Summary**

The third National Census of breeding Cormorants in both inland and coastal France occurred in 2009 (coordination Loïc Marion in collaboration with GISOM). The population reached 7097 breeding pairs compared to 6444 (corrected) in 2006, distributed in 104-107 colonies (84-85 in 2006, corrected). The coastal population, limited to only 7 départements between Somme and Morbihan, is levelling-off with 1985 breeding pairs in 28 colonies, compared to 1976 breeding pairs in 31 colonies in 2006. The population of Normandy and Ille & Vilaine decreased, contrarily to Finistère. The inland population, that appeared in France in 1981 with the pioneering colony of Grand-Lieu, largely contrasted with the coastal one, both in its larger distribution (35 départements instead of 29 in 2006) and in its increasing population size that reached 5113 breeding pairs in 76-79 colonies instead of 4468 breeding pairs (corrected) in 53-54 colonies in 2006, that represents an annual mean increasing rate of 4,60% of breeding pairs, in strong decrease compared to 2003-2006 (16,5%). However, the largest pioneering colonies that appeared in the 1980-90's seem to be stabilized since several years, excepted Grand-Lieu that fluctuated. The remainder continental population was scattered in numerous small colonies, which were created with. Most of these inland colonies are distributed in the half northern part of France. There is a strong contrast between this distribution of the breeding French population and the wintering population.

**Mots clefs** : Grands cormorans nicheurs, recensement, répartition, dynamique de population.

**Key words** : Breeding Cormorant, census, distribution, population dynamic.

## TABLE DES MATIERES

<b>Résumés</b> .....	2
<b>Introduction</b> .....	4
<b>Méthodologie</b> .....	5
<b>Résultats</b> .....	7
La population côtière.....	8
<i>Figure 1 : Carte de répartition des colonies de Grands cormorans en France en 2006</i> .....	9
<i>Figure 2 : Carte de répartition des colonies de Grands cormorans en France en 2009</i> .....	10
<i>Figure 3 : Evolution des effectifs de Grands cormorans nicheurs en France entre 1990 et 2009</i> .....	11
La population continentale.....	12
<b>Conclusion</b> .....	13
Tableau des effectifs nicheurs par département.....	14
<b>Liste des observateurs</b> .....	15
<b>Glossaire</b> .....	16
<b>Bibliographie</b> .....	16

## INTRODUCTION

En quelques décennies, le Grand cormoran est passé d'un statut d'espèce vulnérable en Europe, cantonné à quelques pays européens, essentiellement le long des côtes (sous-espèce *Phalacrocorax c. carbo* mais incluant en fait une autre sous-espèce découverte par Marion & Le Gentil en 2006, *Ph. c. norvegicus*), à une répartition largement continentale, due à la forte expansion de la sous-espèce *Ph. c. sinensis* à partir du Nord-Ouest de l'Europe, attribuée en grande partie à sa protection par la Directive Européenne Oiseaux en 1979, et secondairement à l'augmentation des ressources piscicoles liée à l'eutrophisation (Van Eerden et al. 1995). La population continentale du Nord Ouest de l'Europe ne comptait ainsi que 5 300 couples au début des années 1970, localisés principalement aux Pays Bas et au Danemark, alors que la population côtière totalisait 22 500 couples répartis en Norvège, Grande Bretagne, Irlande et côtes nord de la France (Marion 1997a). Cette population côtière a augmenté lentement au rythme moyen de 2,9% par an pour atteindre 44 000 à 47 000 couples en 1995 (Debout et al. 1995), tandis que la population continentale progressait de 12,1% par an pour atteindre 102 000 couples dans le Nord-Ouest de l'Europe (principalement Danemark, Pays-Bas, Pologne, Allemagne et Suède, Marion 1997a). Cette tendance contrastée entre les deux populations s'est poursuivie depuis, la population côtière atteignant 57 109 couples en 2006 contre 197 000 couples de *Ph. c. sinensis*, dont l'essentiel (165 650 couples) en mer Baltique (Bregnballe et al. 2011). Cette croissance de la population continentale nord européenne a entraîné dès les années 1980 un hivernage croissant en France, pays devenu ainsi la principale zone d'hivernage européenne (Marion 1994, 1995, 1997a,b, 1999, 2001, 2003a,b, 2005b, 2007, 2009, Van Eerden, Marion & Parz-Gollner 2011), avec une population hivernante totale (les deux sous-espèces) passant de 14 000 oiseaux en 1983 à 66 000 en 1992 au rythme moyen de 15% par an, qui s'est progressivement fortement ralenti ensuite (1 à 2,4% par an entre 1999 et 2003) pour atteindre 89 180 cormorans hivernants en 2003 (Marion 2003b). Après un rebond en janvier 2005 (99 700 cormorans soit 5,75% d'augmentation annuelle, Marion 2005b) cette population hivernante a montré pour la première fois une stagnation en janvier 2007 avec 99150 cormorans, puis a chuté de 13% en 2009 (86 139 cormorans, Marion 2009 corrigé par Marion 2012), selon un processus d'autorégulation classique en écologie.

Cette population hivernante a parallèlement entraîné des installations d'oiseaux nicheurs en milieu dulçaquicole continental, avec une première installation au lac de Grand-

Lieu en 1981 (Marion 1983), puis sur la Seine et la vallée de la Somme au début des années 1990. Des colonies plus petites, disséminées sur des étangs sur le tiers nord de la France, se sont implantées dans la seconde moitié de cette décennie, avec beaucoup d'échecs (Marion 2003a). Cette dynamique a nécessité d'organiser un recensement national trisannuel spécifique des colonies de reproduction à partir de 2003, afin de compléter les recensements bisannuels d'hivernants. Auparavant, seule la population côtière était recensée plus ou moins régulièrement selon les sites : suivi annuel sur les réserves gérées par le GONm en Normandie et par la SEPNB en Bretagne (non diffusé mais donnant lieu à quelques synthèses, cf. Debout 1988, 1999, 2000, Cadiou 2002, Rigaux 2002, 2003), et enquêtes exhaustives décennales sur la plupart des colonies dans le cadre des recensements des oiseaux marins du GISOM en 1986-87 (Debout 1987) et 1997-99 (Debout & Marion in Cadiou et al. 2004). L'enquête nationale de 2003 montrait l'existence de 34 colonies continentales abritant 2807 couples nicheurs (corrigé d'après Marion 2004), contre 2122 couples pour la population côtière répartie dans 38 colonies (corrigé d'après Marion 2004), ce qui confirmait le faible dynamisme de cette population côtière qui comptait 1911 couples en 1999. Le recensement national de 2006 a de surcroît montré une régression sur les côtes (1976 couples dans 31 colonies), alors que la population continentale atteignait 4468 couples répartis dans 53 ou 54 colonies (Marion 2007, légèrement corrigé dans le présent rapport).

La présente enquête 2009 constitue le troisième recensement national spécifique des Grands cormorans nicheurs en France en milieux côtier et continental, et est intervenu simultanément au Recensement décennal des oiseaux marins organisé par le GISOM (2009-2011), avec lequel il a été co-organisé.

## **METHODOLOGIE**

Ce nouveau recensement des colonies de reproduction s'est effectué comme les précédents en comptant les nids occupés, généralement en mai ou début juin, lors du pic de présence des reproducteurs. Au cours d'une même saison de reproduction qui dure environ 7 mois (fin janvier à août), il n'y a généralement pas réutilisation d'un même nid, mais les nicheurs tardifs peuvent piller les nids abandonnés en cours ou en fin de reproduction. Un recensement trop tardif voire hivernal peut donc sous-estimer sensiblement l'effectif réel. Par ailleurs, il est probable que les oiseaux qui abandonnent leur nid en cours de reproduction et qui très probablement divorcent ne refont pas de nouvelle tentative au cours de la saison. En

comptant les nids, on peut donc sur-estimer légèrement l'effectif de nicheurs s'étant reproduit avec succès. Pour les grosses colonies, le taux d'abandon est généralement faible (0 à 5% environ à Grand-Lieu par exemple). Pour les petites colonies récentes, cette proportion peut être importante voire totale lors de la première ou des premières années d'occupation. En outre des colonies ont été détruites en Brenne mais ont néanmoins été comptabilisées. Le Grand cormoran est également connu pour pouvoir construire des nids sans nicher réellement, ce qui s'observe chez des oiseaux immatures, généralement sur des sites d'hivernage. Ces nids ne sont pas des nidifications pionnières mais passent souvent pour des petites colonies lors de comptages uniques dans la saison. Dans le présent recensement nous avons retenu ces nidifications nouvelles sous forme de fourchette de 0 à 2 ou 3 nids. Enfin, il va de soi que les dortoirs de Grands cormorans en fin d'hivernage ou en estivage ne doivent pas être confondus avec des colonies. Dans tous les cas, seule la présence de nids occupés (œufs, jeunes), ou ayant été occupés suffisamment longtemps pour laisser des traces importantes de fientes sous le nid, atteste d'une nidification.

En ce qui concerne les colonies continentales arboricoles, les petites colonies installées sur des arbres au feuillage peu dense peuvent être recensées sans pénétrer dans la colonie. Pour les colonies plus importantes ou dont les arbres sont très denses, il est nécessaire de pénétrer dans la colonie pour compter chaque nid par arbre occupé. Cette opération est généralement assez rapide, sauf pour les colonies difficiles d'accès et/ou très importantes. Celle de Grand-Lieu, dispersée dans des aulnaies sur tourbières flottantes sur plusieurs centaines d'hectares, et qui ne peut être approchée que par bateau, nécessite par exemple plusieurs journées de prospections en waders, espacées dans la saison pour ne pas trop déranger les oiseaux.

Les colonies côtières offrent des conditions de recensement très variables. Hormis là aussi une approche par bateau, elles sont généralement relativement facile à recenser sur les îlots marins (encore faut-il y parvenir), car la végétation ne pose en principe pas de problème. Il n'en est pas de même sur les falaises du Pays de Caux. Les nids, situés sur des corniches, ne sont pas toujours visibles du contrebas, surtout lorsqu'il y a de nombreux jeunes et adultes présents.

109 recenseurs appartenant à 33 organismes ont participé à ce troisième recensement spécifique national (cf. liste en fin de rapport). Ce recensement a été assumé essentiellement

par les associations ornithologiques (94% des effectifs comptés), et 6% par l'ONEMA (dernière année de participation), sans participation de l'ONCFS contrairement aux recensements précédents (qui avait compté 11% des effectifs en 2003 et 4% en 2006). La précision du recensement est globalement très bonne, hormis 3 colonies en Aquitaine, présentes en 2006 mais pour lesquelles nous n'avons pas eu d'information en 2009 (nous avons néanmoins supposé qu'elles existaient toujours).

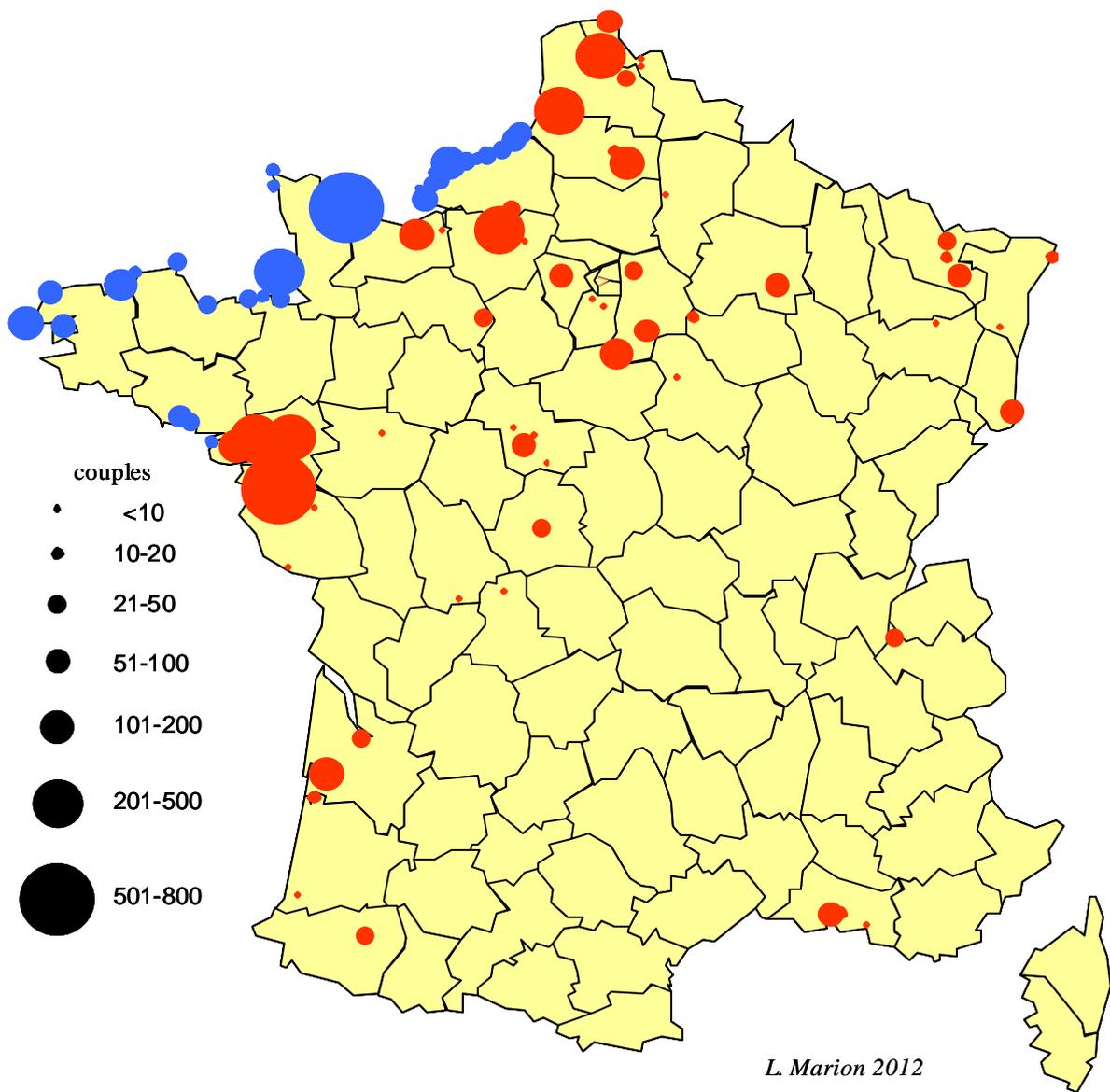
Le prochain recensement national aura lieu au printemps 2012, et correspondra au 2<sup>ème</sup> Recensement pan-européen (après celui de 2006) organisé à la demande de la Commission européenne, laquelle a également demandé un nouveau recensement pan-européen et d'Afrique du Nord des hivernants en janvier 2013, adoptant ainsi pour ces deux recensements européens co-organisés par le Cormorant Research Group de Wetlands International-IUCN les dates des recensements français (projet européen CORMAN piloté par le Danemark, coordination de l'Europe de l'Ouest et de l'Afrique du Nord par Loïc Marion [http://ec.europa.eu/environment/nature/cormorants/home\\_en.htm](http://ec.europa.eu/environment/nature/cormorants/home_en.htm)).

## **RESULTATS**

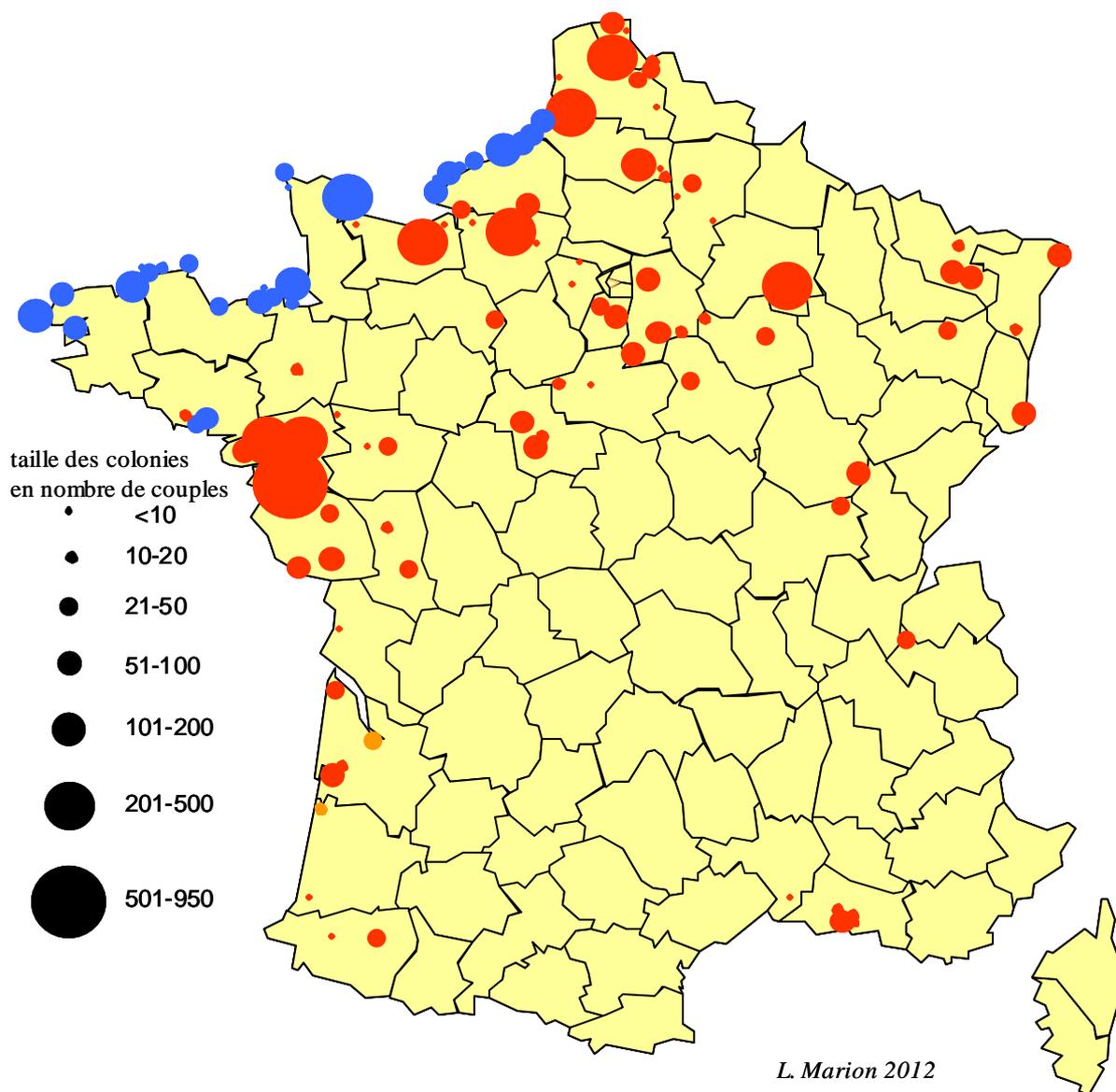
La population nicheuse française de Grands cormorans atteignait au printemps 2009 7097 ± 130 couples répartis dans 104 à 107 colonies, contre 6444 couples répartis dans 90 ou 91 colonies en 2006 (chiffres remplaçant les 6050 couples répartis dans 77 à 79 colonies décrits dans le rapport de 2007 en raison de données parvenues tardivement, notamment de Camargue et d'Essonne), alors qu'il n'y avait que 4929 couples en 2003 répartis dans 72 colonies, soit une progression annuelle moyenne de l'effectif nicheur de 9,35 % entre 2003 et 2006 et de 3,27% seulement entre 2006 et 2009. Outre cette progression numérique ralentie, les colonies restent largement cantonnées dans la moitié nord de la France comme en 2006 (cf. Figures 1 et 2), avec toutefois une descente le long de la cote atlantique jusqu'au Pyrénées, tandis que les colonies de Savoie et de Camargue existaient déjà en 2003 (sans la disparition camarguaise de 2006 annoncée dans le rapport de 2007 sur la foi des indications locales pour des raisons de protection). Toutefois 3 petites colonies d'Aquitaine (figurant en orange sur la carte) n'ont pu être confirmées en 2009 (que nous avons néanmoins estimées à 45-80 couples dans le total national). Hormis cette progression sur la façade atlantique, on assiste donc comme en 2006 plutôt à un maintien ou à une croissance des effectifs sur place. Mais le contraste entre les populations côtières et continentales s'accroît puisque la progression nationale n'est imputable qu'à la seconde.

## LA POPULATION COTIERE

La population côtière, répartie sur 7 départements seulement en Bretagne et Normandie (avec une extension nouvelle aux falaises de la Somme), atteint en 2009 environ  $1985 \pm 11$  couples nicheurs répartis dans 28 colonies, contre 1976 couples répartis dans 31 colonies en 2006. Le recensement de 2009 marque donc une quasi stabilisation après la baisse de 166 couples en trois ans survenue en 2006, due à la chute des effectifs sur les falaises du Pays de Caux et autour de la baie du Mont-St-Michel. En 2009 les premières restent stables avec 432 couples en Seine maritime (recensées par le GONm) et 51 dans la nouvelle colonie d'Ault située en Somme, soit un total de 483 couples contre 474 en 2006. Par contre les colonies de la Manche, notamment St-Marcouf et Chausey, baissent de 95 couples avec seulement 710 couples pour le département, revenant à la situation de 1998 et 2003. La baisse de Chausey traduit une tendance lourde puisqu'elle comptait 312 couples en 1997, 259 en 2003, 211 en 2006 et 187 couples en 2009 (G. Debout, GONm). La chute avait aussi concerné en 2006 les colonies voisines d'Ille et Vilaine, avec la disparition de celle de l'île des Landes et une forte baisse du Grand Chevret, et une incertitude sur l'île Agot, soit un effectif tombé à 66-96 couples au lieu de 376 en 1995, 297 en 1998 et 203 en 2003. En 2009 le déclin est enrayé avec 122 à 142 couples, dont 77 sur l'île Agot. Les Côtes d'Armor enrayent aussi leur baisse avec 90-93 couples au lieu de 75-83 en 2006 mais l'effectif de ce département demeure très faible, dans des colonies de petites tailles difficile à suivre ou qui disparaissent comme celle des Sept Isles apparue en 2008 avec 10 couples, non présents en 2009. La situation du Finistère contraste fortement avec le reste de la population côtière, avec un beau dynamisme durable depuis la reconquête de ce département : 59 couples en 1991, 118 en 1994, 200 en 1998, 297 en 2003, 291 en 2006, et 438 en 2009, dont les trois quarts dans l'archipel de Molène et en baie de Morlaix. Le Morbihan a une situation plus aléatoire, avec des disparitions de colonies (Bacchus, Govihan...) dues au dérangement humain, et des déplacements de nicheurs qui ne facilitent pas le suivi, mais la population paraît légèrement progresser avec 130 couples en 2009 (tous dans le golfe) au lieu de 109 pour ce département en 2006.



*Figure 1 : Carte de répartition des colonies de Grands cormorans en France en 2006. En bleu, colonies côtières, en rouge, colonies continentales (modifiée d'après Marion 2007).*



*Figure 2 : Carte de répartition des colonies de Grands cormorans en France en 2009. En bleu, colonies côtières, en rouge, colonies continentales*

La stabilisation confirmée de la population côtière française depuis 1998 autour de 1910-1980 couples (hormis un pic fugace de 2122 couples en 2003) malgré son expansion géographique et les redistributions d'effectifs entre départements (au profit de la partie ouest), confirment l'analyse que nous effectuons lors des deux précédents recensement nationaux sur le fait que la population littorale paraît largement saturée depuis de nombreuses années, car elle évolue dans un milieu où les ressources alimentaires sont beaucoup moins riches qu'en eaux continentales (ce qui traduit la saturation à une densité très faible de 1,47 couples de Grands cormorans par kilomètre de côte entre l'estuaire de la Somme et celui de la Vilaine, avec un rééquilibrage de la Bretagne par rapport à la Normandie dont la densité était deux fois supérieure en 2006). Malgré leur déclin les principales colonies côtières restent les colonies normandes de St-Marcouf (494 couples) et Chausey. Contrairement aux colonies marines de l'ouest du Cotentin, uniquement de race *Phalacrocorax carbo carbo*, celle de St-Marcouf, composée en partie de *Ph. c. sinensis* (Marion et Le Gentil 2006), subit peut-être une émigration vers les nouvelles colonies continentales en raison de leur forte attractivité sociale mais aussi alimentaire, malgré le changement de type d'habitat que cela implique pour la sous espèce *Phalacrocorax carbo carbo* (Marion et Le Gentil 2006). L'incursion croissante de la race marine à l'intérieur des terres lors de l'hivernage (Fonteneau, Paillisson & Marion 2009, Fonteneau & Marion 2011), a aussi pu fragiliser cette population lors des tirs théoriquement destinés à la race continentale (Seine maritime, Ile et Vilaine, Morbihan, et départements plus continentaux comme l'Eure), bien qu'il n'y ait pas ou plus de tirs dans la Manche, les Côtes d'Armor et le Finistère (Marion 2007). Les tirs ont été stoppés en 2011 en Ile et Vilaine en raison de la forte proportion des *Ph. c. carbo* dans les oiseaux tués sur le continent.

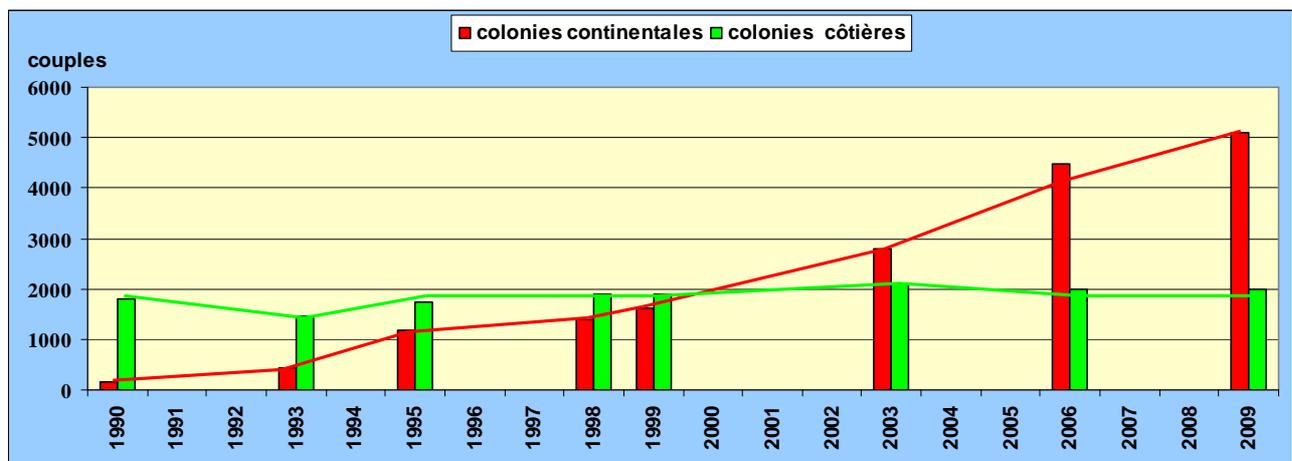


Figure 3 : Evolution des effectifs de Grands cormorans nicheurs en France entre 1990 et 2009

## LA POPULATION CONTINENTALE

La population continentale recensée en 2009 atteint  $5113 \pm 119$  couples répartis dans 76 à 79 colonies, contre  $4468 \pm 71$  couples répartis dans 53 ou 54 colonies en 2006 (chiffres corrigés) et  $2807 \pm 77$  couples répartis en 34 colonies en 2003, soit un taux de progression moyen annuel de 4,60% de l'effectif nicheur depuis 2006, presque trois fois moins que celui observé entre 2003 et 2006 (16,75%). La progression du nombre de colonies ralentit par contre moins avec un taux annuel moyen de 13% entre 2006 et 2009 contre 16,5% entre 2003 et 2006. Contrairement à la population littorale, la population continentale est largement dispersée (35 départements contre 29 en 2006 et 19 en 2003) mais hormis la progression le long de la façade atlantique elle reste essentiellement cantonnée à la moitié nord du pays, occupant progressivement les vides dans les régions les plus favorables à partir des populations mères bien implantées (Nord, Aisne, Seine Maritime, Calvados, Essonne, Marne, Aube, Bas Rhin, Vosges, Loir et Cher, Maine et Loire, Loire Atlantique, Vendée, Pyrénées atlantiques, Bouches du Rhône), ou avec la conquête de nouveaux départements (Côte d'Or, Saône et Loire, Ille et Vilaine, Morbihan, Charente Maritime). Par contre d'autres départements voient leur population stagner ou légèrement baisser (Pas de Calais, Somme, Eure, Orne, Seine et Marne, Yonne, Meuse, Haut Rhin, Gironde, Landes, Savoie), voire s'écrouler (Yvelines avec 8 couples au lieu de 92 en 2006, Indre avec ses 40 nids détruits, Vienne et Haute Vienne avec perte des couples pionniers). Les plus grosses colonies restent celle de Grand-Lieu avec 921 couples (qui fluctue cependant fortement selon les années, probablement en relation avec l'accès à la ressource alimentaire), Kerfeuille en Brière (414 couples), Arry dans la Somme (440 couples) et Poses dans l'Eure (400 couples). Toutes ces grandes colonies sont situées près de grands estuaires bordés de marais conséquents dont les ressources ichthyologiques importantes ont permis leur installation et leur forte croissance (ce qui devrait être aussi le cas en Camargue dans plusieurs années). Mais les colonies françaises restent néanmoins très en deçà des tailles de colonies observées dans les pays nordiques, dont plusieurs ne se sont stabilisées qu'à un niveau de plusieurs milliers de couples, en rapport avec l'étendue des zones alimentaires disponibles. Hormis ces grands estuaires et marais, le reste de la France ne comporte que de petites colonies, avec une densité très faible, là aussi en adéquation avec le type de milieux disponibles (rivières, étangs), dont l'installation est souvent difficile et aléatoire (cf. Marion 2007).

## CONCLUSION

Le recensement national de 2009 confirme les recensements de 2003 et 2006 à propos du contraste existant entre une population nicheuse de Grands cormorans côtiers largement saturée sur les côtes situées du Pays de Caux au Finistère nord, dont l'expansion sur la côte atlantique reste modeste, et une population nicheuse continentale très dynamique au départ jusqu'en 2006 (+15% par an) mais qui s'est fortement ralentie depuis (4,55% depuis 2006), avec une forte dispersion (5 fois plus de départements que pour la population côtière), en nette augmentation mais qui reste cantonnée à la moitié nord de la France (au lieu du tiers), qui accentue encore sa domination numérique sur la population côtière (2,5 fois moins importante). Cette population continentale montre toujours une situation contrastée entre les quelques grandes colonies souvent pionnières, pratiquement stabilisées ou évoluant faiblement depuis plusieurs années (à l'exception de Grand-Lieu qui fluctue fortement depuis peu), concentrées sur les grands marais lacustres ou estuariens, et environ 70 petites colonies disséminées le plus souvent sur des petites zones humides intérieures, qui peinent à s'établir durablement. Outre les apports continuels d'oiseaux étrangers provenant d'Europe du Nord, la population continentale attire désormais des oiseaux côtiers (*Ph. c. carbo*) qui ne trouvent plus à s'installer sur le milieu marin, saturé, et qui sont attirés à l'intérieur des terres par la présence des colonies continentales relativement proches (Marion et Le Gentil 2006).

RECENSEMENT NATIONAL DES GRANDS CORMORANS  
NICHEURS EN 2009

Colonies	Effectif	Commentaires	
<b>moyenne</b>			
<b>CORMORANS COTIERS</b>	<b>28</b>	<b>1973-1996</b>	<b>1985</b>
(présûmés en majorité carbo)			
Somme	1	51	recensement exhaustif
Seine maritime	8	432	recensement difficile
Manche	4	710	recensement exhaustif
Ille & Vilaine	4	122-142	recensement exhaustif
Côte d'Armor	5	90-93	recensement assez exhaustif
Finistère	4	438	recensement exhaustif
Morbihan	2	130	recensement exhaustif
<b>moyenne</b>			
<b>CORMORANS CONTINENTAUX</b>	<b>76-79</b>	<b>4994-5232</b>	<b>5113</b>
(présûmés en majorité sinensis)			
Nord	4	150-156	recensement exhaustif
Pas-de-Calais	4	148-266	recensement exhaustif
Somme	4	560	recensement exhaustif
Aisne	3	30-33	recensement exhaustif
Seine maritime	2	143	recensement exhaustif
Calvados	3	257	recensement exhaustif
Eure	2-3	410-411	recensement exhaustif
Orne	1	30	recensement exhaustif
Loiret	2	19	recensement exhaustif
Indre	0	0	nids détruits
Loir & Cher	3	130	recensement exhaustif
Essonne	2	87	recensement exhaustif
Yvelines	2	8	recensement exhaustif
Seine & Marne	4	209-214	recensement exhaustif
Marne	1	202	recensement exhaustif
Aube	2	37	recensement exhaustif
Moselle	3	129	recensement exhaustif
Bas Rhin	2	67-70	recensement exhaustif
Haut Rhin	1	55-68	recensement exhaustif
Yonne	1	24	recensement exhaustif
Vosges	1	38	recensement exhaustif
Saône & Loire	1	23	recensement exhaustif
Côte d'Or	1	50-60	recensement exhaustif
Savoie	1	37	recensement exhaustif
Bouches du Rhône	4	82-121	recensement exhaustif
Gard	1	2	recensement exhaustif
Ille & Vilaine	1	12	recensement exhaustif
Morbihan	1	12	recensement exhaustif
Loire Atlantique	4	1620-1625	recensement exhaustif
Maine et Loire	3	31	recensement exhaustif
Vendée	3	151	recensement exhaustif
Deux-Sèvres	2	55	estimation
Charente Maritime	1	7	recensement exhaustif
Gironde	3-4	110-140	recensement exhaustif
Landes	2	19	recensement partiel?
Pyrénées Atlantiques	1-2	50-55	recensement estimé pour 1 colonie
<b>moyenne</b>			
<b>TOTAL FRANCE</b>	<b>104-107</b>	<b>6967-7228</b>	<b>7097</b>

L. MARION 2012 Recensement national des Grands cormorans nicheurs en 2009. SESLG-Univ.Remes-MEDDTL

## Liste des observateurs

Je remercie vivement les observateurs et les organismes qui ont bien voulu nous transmettre leurs informations de recensement des colonies de Grands cormorans en 2009 (noms soulignés = coordinateurs locaux) :

- Aisne** : Commeccy X., Froelich B., Kasprzyk R., Louvion G. (Picardie Nature, LPO Aisne)  
**Aube** : Collas M. (Dir. Rég. ONEMA Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne)  
**Bas Rhin** : Frauli Ch., Wassmer B. (LPO Alsace), Collas M. (Dir. Rég. ONEMA Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne)  
**Haut-Rhin** : Frauli Ch., Wassmer B. (LPO Alsace), Collas M. (Dir. Rég. ONEMA Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne)  
**Bouches du Rhône** : Gauthier-Clerc M. (Tour du Valat), Amis des Marais du Vigueirat  
**Calvados** : Debout G., Deflandre M., Chartier A., Schmitt E. (GONm)  
**Charente maritime** : Cadiou B. (GISOM), Gendre N. (LPO)  
**Côte d'Armor** : Cadiou B. (GISOM)  
**Côte d'or** : Rougemont A. (LPO Côte d'Or)  
**Deux Sèvres** : Armouet A. (GODS)  
**Essonne** : cf. Ile de France  
**Eure** : Debout G., Gérard C., Lorthiois M. (GONm), Ranvier G. (PNR des Boucles de la Seine)  
**Finistère** : Cadiou B. (GISOM-SEPNB)  
**Gard** : Gauthier-Clerc M. (Tour du Valat), Amis des Marais du Vigueirat  
**Gironde** : Dupuy F. (Conseil Général 33), Cadiou B. (GISOM)  
**Ile de France** : P. Le Maréchal, Jardin G., Lustrat J.M., Sibley J.Ph., Persuy Ph. (CORIF, NaturEssonne)  
**Ile & Vilaine** : Cadiou B., Choquene (SEPNB 35, GISOM)  
**Indre** : Trotignon J. (RN Chérine, LPO 37)  
**Landes** : Montane Y. (RN Orx), Guyot A., Cadiou B. (GISOM)  
**Loir & Cher** : Pelsy F., Mabillaud M. (Sologne Nature Environnement)  
**Loiret** : Lartigau Ch., Branchereau S., Chevrier S., JC Robic JC. (Loiret nat Env)  
**Loire Atlantique** : Marion L. (SESLG, CNRS-Univ.Rennes1), Marion P. (SESLG), Bourlès G., Catin JF, Coiffard P., Furcy D., Dufland J.F. (LPO 44), Hédin J. (PNR Brière)  
**Maine et Loire** : Beslot E. (LPO 49)  
**Manche** : Debout G., Alamargot J., Allain Ph., Avril N., Barenton G., Barenton L., Barré L., Barnier A., Brabant E., Cazin A., Chartier C., Corteel X., Crestey S., Debout Cl., Debout F., Debout Guil., Desvaux B., Desvaux V., Ferey F., Gallien F., Girard C., Hacquebart P., Le Guillou G., Le Guillou L., Le Maréchal, Martin L., Mottin B., Mottin JM, Mouton E., Purenne R., Radigue P., Radola V., Robbe E., Roussel A., Sevin A., Sevin M. (GONm)  
**Marne** : Collas M. (Dir. Rég. ONEMA Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne)  
**Morbihan** : Marion L. (SESLG, CNRS-Univ.Rennes1), Marion P. (SESLG)  
**Moselle** : Eberhardt J. (ONEMA 57)  
**Nord** : Ward A., Bril B., Laignel J. (Groupe Ornithologique Nord)  
**Orne** : Debout G., Moreau G. (GONm)  
**Pas de Calais** : Ward A., Buriez N., Gillot C., Guerville M. (Groupe Ornithologique Nord)  
**Pyrénées Atlantiques** : Guyot A  
**Saône & Loire** : Mezani S. (AOMSL)  
**Seine Maritime** : Debout G., Beck F., Branswyck F., Cantel C., Cantel JL, Debout Cl, Gabillard F., Garcia S., Jacob Y., Jean-Baptiste J., Le Guillou G., Lethuillier C., Martin L., Morel F., Poirier V., Purenne R., Roussel A. (GONm), Hémerly D. (Maison de l'Estuaire), Ranvier G. (PNR des Boucles de la Seine)  
**Seine & Marne** : cf. Ile de France  
**Savoie** : Janin A. (DDT)  
**Somme** : Commeccy X., Rigaux Th. (Picardie Nature)  
**Vendée** : Sudraud J., Thomas A. (LPO 85), Fonteneau F. (SESLG-Univ. Rennes 1).

**Vosges** : Collas M. (Dir. Rég. ONEMA Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne)  
**Yonne** : Rolland A., Bouzendorf F.(LPO Yonne)  
**Yvelines** : cf. Ile de France

## *Glossaire*

AAPPMA : Association Agréée de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique  
CSP : Conseil Supérieur de la Pêche (devenu en avril 2007 l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques)  
CORA : Centre Ornithologique Rhône-Alpes  
GISOM : Groupe d'Intérêt Scientifique sur les Oiseaux Marins  
GONm : Groupe Ornithologique de Normandie  
LPO : Ligue pour la Protection des Oiseaux  
ONCFS : Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage  
SEPNB : Société d'Etude pour la Protection de la Nature en Bretagne

## *Bibliographie*

- BINARD, R. & DEBOUT, G. 2006 – ERG 2005 ; État des Réserves du GONm 2005 ; Septembre 2004 à août 2005. GONm : 90 p.
- BREGBALLE, T., VOLPONI, S., VAN EERDEN, M., VAN RIJN, S & LORENTSEN, S.H. 2011– Status of the breeding population of Great Cormorants *Phalacrocorax carbo* in the Western Palearctic in 2006. . In Van Eerden, M.R., van Rijn, S. and Keller, V. (eds). Proceedings 7th International Conference on Cormorants, Villeneuve, Switzerland 23-26 November 2005, Wetlands International-IUCN Cormoran Research Group, Lelystad: 8-20.
- BRETAGNE VIVANTE-SEPNB 2004 – Annuaire des réserves 2003. Bretagne Vivante-SEPNB, Brest.
- BRETAGNE VIVANTE-SEPNB 2006 – Annuaire des réserves 2003. Bretagne Vivante-SEPNB, Brest.
- CADIOU, B. 2002 – Oiseaux marins nicheurs de Bretagne. Cahiers naturalistes de Bretagne n°4. Conseil Régional de Bretagne, éd. Biotope, Mèze : 135 p.
- CARPENTIER, A., MARION, L. & PAILLISSON, J.M. 2011 – Response of a breeding colony of Great Cormorants to changing prey stocks in an inland French natural lake. In Van Eerden, M.R., van Rijn, S. and Keller, V. (eds). Proceedings 7th International Conference on Cormorants, Villeneuve, Switzerland 23-26 November 2005, Wetlands International-IUCN Cormoran Research Group, Lelystad: 100-101
- CARPENTIER, A., PAILLISSON, J.-M. & MARION, L. 2004 – Etude des changements du peuplement ichthyologique du lac de Grand-Lieu et conséquences sur l'impact du Grand-Cormoran. Rapport DIREN des Pays de la Loire : 37 p.
- COLLAS, M. 2003 – Le Grand cormoran en Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne. Résultats des recensements hiver 2002-2003, Evolution de la population de 1997 à 2003. Délégation Régionale CSP Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace : 41 p.
- COLLAS, M. 2006 – Le Grand cormoran en Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne. Evolution de la population hivernante et de la population nicheuse de 1997 à 2006. Délégation Régionale CSP Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace : 18 p.

- DEBOUT, G. 1987 – Le Grand cormoran, *Phalacrocorax carbo*, en France : les populations nicheuses littorales. *Alauda* 55 : 35-54.
- DEBOUT, G. 1988 – Les oiseaux marins nicheurs de Normandie. *Le Cormoran* 6 (34) : 237-246.
- DEBOUT, G. 1999 – Les oiseaux marins nicheurs des falaises du Pays de Caux (département de Seine-Maritime). GONm, DIREN Haute Normandie : 16 p.
- DEBOUT, G. 2000 – Le Grand cormoran. Eveil-Editeur, St-Yriex sur Charente : 72 p.
- DEBOUT, G. 2004 – Etat des réserves du GONm 2003, septembre 2002 à août 2003. GONm : 99 p.
- DEBOUT, G. & CAZIN, A. 2005 – État des Réserves du GONm 2004; Septembre 2003 à août 2004. GONm : 88 p.
- DEBOUT, G. & MARION, L. 2004 – Le Grand Cormoran. In Cadiou B., Pons J.-M. & Yésou P. (Éds) 2004 – *Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000)*. Éditions Biotope, Mèze : 74-81.
- DEBOUT, G., ROV, N. & SELLERS, R.M. 1995 – Status and population development of cormorants *Phalacrocorax carbo carbo* breeding on the Atlantic coast of Europe. *Ardea* 83 : 47-59.
- DEGLAND, C.D. & GERBE, Z. 1867 – Ornithologie européenne ou Catalogue descriptif, analytique et raisonné des oiseaux observés en Europe. 2 vol. J.B. Baillière, Paris : 610 p.
- FONTENEAU, F. & MARION, L. 2011. Distribution patterns of the Great Cormorant subspecies in France, a sympatric wintering area. In Van Eerden, M.R., van Rijn, S. and Keller, V. (eds). Proceedings 7th International Conference on Cormorants, Villeneuve, Switzerland 23-26 November 2005, Wetlands International-IUCN Cormorant Research Group, Lelystad: 37-40.
- FONTENEAU, F., PAILLISSON, J.M., MARION, L. 2009- Relationships between bird morphology and prey selection in two sympatric Great Cormorant *Phalacrocorax carbo* subspecies during winter. *Ibis* 151 : 286-298.
- LE GENTIL, J. & MARION, L. 2011. Population structuring of the Cormorant in Europe : two or three subspecies ? In Van Eerden, M.R., van Rijn, S. and Keller, V. (eds). Proceedings 7th International Conference on Cormorants, Villeneuve, Switzerland 23-26 November 2005, Wetlands International-IUCN Cormorant Research Group, Lelystad:68-69.
- MARION, L. 1983 – Problèmes biogéographiques, écologiques et taxonomiques posés par le Grand cormoran *Phalacrocorax carbo*. *Rev. Ecol. Terre & Vie* 38 : 65-99.
- MARION, L. 1994 – Evolution numérique et préférences écologiques des Grands cormorans hivernant en France. *Alauda* 62 : 13-26.
- MARION, L. 1995 – Where two species meet : origin, habitat choice and niche segregation of Cormorant *Phalacrocorax c. carbo* and *Ph. c. sinensis* in the common wintering area (France), in relation with breeding isolation in Europe. *Ardea* 83: 103-114.
- MARION, L. 1997a – Le Grand cormoran en Europe : Dynamique des populations et impacts. In CLERGEAU, Ph (éd.), *Oiseaux à risques*. INRA éd. : 133-178.
- MARION, L. 1997b – Recensement national des Grands cormorans hivernant en France durant l'hiver 1996-97. Ministère Environnement, MNHN et Univ. Rennes : 17 p.

- MARION, L. 1999 – Recensement national des Grands cormorans hivernant en France durant l'hiver 1998-99. Ministère Environnement, MNHN et Univ. Rennes : 24 p.
- MARION, L. 2001 – Recensement national des Grands cormorans hivernant en France durant l'hiver 2000-01. Ministère Environnement, MNHN et Univ. Rennes : 27 p.
- MARION, L. 2003a – Recent development of the breeding and wintering population of Great cormorants *Phalacrocorax carbo* in France. Preliminary results of the effects of a management plan of the species. *Die Vogelwelt* 124 : 35-39.
- MARION, L. 2003b – Recensement national des Grands cormorans hivernant en France durant l'hiver 2002-03. Ministère Ecologie & Développement Durable, MNHN et Univ. Rennes : 35 p.
- MARION, L. 2003c – Le Grand cormoran *Phalacrocorax carbo* L. In *Evolution de la faune holocène de Vertébrés de France : invasions et disparitions* (Pascal, M., Lorvelec, O., Vigne, J.D., Keith, P. & Clergeau, P., coordinateurs). INRA-CNRS-MNHN : 177-178.
- MARION, L. 2004 – Recensement National des Grands Cormorans nicheurs en France en 2003. Ministère Ecologie et Développement durable, Université de Rennes I-CNRS, SESLG : 17 p.
- MARION, L. 2005a – National overview about the conflict between Cormorant and fish activities in France. In *Reducing the conflict between Cormorants and fisheries on a pan-European scale (REDCAFE), Summary & National Overviews* (Carss D.N. & Marzano M., eds). Natural Environment Research Council, Centre for Ecology and Hydrology, Banchory, University of Durham, UK: 110-120.
- MARION, L. 2005b – Recensement national des Grands cormorans hivernant en France durant l'hiver 2004-05. Ministère Ecologie & Développement durable, MNHN et Univ. Rennes, SESLG : 32 p.
- MARION, L. 2007a – Recensement national des Grands cormorans hivernant en France durant l'hiver 2006-07. Ministère Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durables, MNHN et Université de Rennes, SESLG : 37 p.
- MARION, L. 2007b – Recensement National des Grands Cormorans nicheurs en France en 2006. Ministère Ecologie, Aménagement et Développement durables, Université de Rennes I-CNRS, SESLG : 18 p.
- MARION, L. 2008 – Recensement national des Grands cormorans *Phalacrocorax carbo* nicheurs en France en 2006. *Alauda* 76 : 135-146.
- MARION, L. 2009 – Recensement national des Grands cormorans hivernant en France durant l'hiver 2008-09. Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la Mer, MNHN et Université de Rennes, SESLG : 38 p.
- MARION, L. 2011. Trends of wintering population of Cormorants in France. In Van Eerden, M.R., van Rijn, S. and Keller, V. (eds). *Proceedings 7th International Conference on Cormorants*, Villeneuve, Switzerland 23-26 November 2005, Wetlands International-IUCN Cormoran Research Group, Lelystad: 76-77.
- MARION, L. & LE GENTIL, J. 2006 – Ecological segregation and population structuring of the Cormorant *Phalacrocorax carbo* in Europe, in relation to the recent introgression of continental and marine subspecies. *Evolutionary Ecology* 20: 193-216.

MARION, L. & MARION, P. 1984 – La nidification du Grand-cormoran *Phalacrocorax carbo* au lac de Grand-Lieu : premier cas d'une reproduction continentale réussie en France. L'Oiseau & Revue Française Ornithologie 54 : 267-271.

MARION, L., QUILLIVERE, J. & BRIENT, L. 2007 – Suivi de la qualité de l'eau provenant du bassin versant et sortant du lac de Grand-Lieu en 2004-2005. Comparaison avec les bilans annuels depuis 1993. Université Rennes- CNRS- DIREN des Pays de la Loire- Région des Pays de la Loire : 55 p.

MARION, L., MARION, P., REEBER, S., CARPENTIER, A. & PONT, Y. 2000 – Dynamique de population et impact alimentaire de la colonie de Grands cormorans du Lac de Grand-Lieu. Ministère Environnement, MNHN et Univ. Rennes : 73 p.

PAILLISSON, JM, CARPENTIER, A., LE GENTIL, J. & MARION, L. 2004 – Space utilization by a cormorant (*Phalacrocorax carbo* L.) colony in a multi-wetland complex in relation to feeding strategies. Comptes Rendus Académie des Sciences, Biologies 327 : 493-500.

RIGAUX, T. 2002 – L'avifaune reproductrice des falaises haut-normandes et picardes : valeur patrimoniale et distribution spatiale. In J.M. Hoeblich (éd), Actes du colloque Les Falaises de Picardie : état des lieux, enjeux, actions, 6-/ avril 2001, Amiens. LBSP, Cayeux sur Mer : 73-84.

RIGAUX, T. 2003 – La reproduction du Grand cormorant sur le littoral picard, son arrière-pays et ses confins normands. Avocette, n° spécial : 93-96.

RIGAUX, T, AUDRECHY, B. & DUFOUR, P. 2007 – Le Grand cormorant *Phalacrocorax carbo*, nouvelle espèce reproductrice des falaises de la Somme. L'Avocette 31 (1) : 32-33.

VAN EERDEN, M., KOFFIJBERG, K. & PLATTEEUW, M. 1995 – Riding on the crest of the wave: possibilities and limitations for a thriving population of migratory cormorants *Phalacrocorax carbo* in man-dominated wetlands. Ardea 83 : 1-9.

VAN EERDEN, M., MARION, L. & PARZ-GOLLNER, R. 2011. Results of the Pan-European census of wintering Great Cormorants in Europe, January 2003. In Van Eerden, M.R., van Rijn, S. and Keller, V. (eds). Proceedings 7th International Conference on Cormorants, Villeneuve, Switzerland 23-26 November 2005, Wetlands International-IUCN Cormorant Research Group, Lelystad: 21-32.